

# Georges Dumitrescu, peintre et poète «emblématiste»

## CONFESSION

*Venu de l'Est, de quelque part,  
D'un site lointain d'un beau pays,  
abasourdi et sillonné de miradors et de remparts,  
Dêçu, dupé, humilié, captif et sans issue,  
Désespéré, fort harcelé et sans répit  
Et pire encore  
Le cœur flétri par le mensonge et l'ineptie  
Violent et usurpé  
J'ai traversé la vie debout  
Sans murmurer, sans chanceler,  
Ayant comme guide ma conscience  
Comme aide-mémoire toutes mes souffrances.*

Georges Dumitrescu

Extraordinaire destin d'un homme, médecin, poète, artiste - un «emblématiste» selon le terme qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle on appliquait aux hommes prêts à affronter le bûcher pour exprimer leurs idées dans un langage sublimé.

Georges Dumitrescu est né en 1922 à Bucarest. Il compte parmi ses aïeux un peintre d'icônes, et son oncle est recteur de l'Académie des Beaux-Arts. A l'âge de 8 ans, il croque sa mère, un dessin que découvre, admiratif, cet oncle:

«Mais qui donc a pu faire un aussi beau portrait?  
- C'est Georges!  
- Je le prendrai comme assistant!

Hélas l'oncle meurt d'une septicémie, infecté lors d'un accrochage - avant la découverte des sulfamides et de la pénicilline. Georges, qui continue à dessiner d'une manière très sûre, s'oriente



Exobase, dessin anatomique

vers la médecine et la chirurgie. Il a conservé des planches anatomiques témoignant de la précision de son dessin: comme cet étudiant était doué il recevait de beaux cadavres à disséquer, et lui-même allait s'approvisionner en crânes dans des cimetières désaffectés! Ses études de médecine terminées, il s'installe comme gynécologue, alors que la Roumanie devient communiste. Il ne fait pas de politique, mais reçoit la visite d'un individu qui lui propose de se joindre à un mouvement d'opposition. Il refuse énergique-



Des hommes en blanc



Le temps des privilèges

ment - mais quelques années après la conspiration est découverte, implicitement réprimée, et Dumitrescu est arrêté, torturé, pour ne pas avoir dénoncé le complot. Il passe deux ans en prison. Mais sa réputation de gynécologue est intacte: on lui propose de devenir médecin de la nomenclature, avec tous les avantages que cela implique. Il refuse, choisissant la pauvreté, mais comme il dit, la verticalité: Il reste droit. Nouvel emprisonnement. Mais un jour il réussit à fuir l'enfer pour venir en Suisse, avec sa femme. Sa fille

est gardée en otage en Roumanie, et il a fallu que ce pays, à la suite d'inondations catastrophiques, ait besoin de vaches helvétiques pour qu'en échange la fille puisse rejoindre ses parents. Georges Dumitrescu pratique d'abord en Valais, puis à Yverdon où il est médecin de l'entreprise Paillard, enfin à Vallorbe où il est appelé par le syndic pour y établir un cabinet. Il se donne corps et âme à son métier, tout en écrivant, en dessinant, en peignant. Il fonde même une petite société artistique, expose ses œuvres et celles des autres. Aujourd'hui à la retraite, sorti miraculeusement d'une série d'ennuis cardiaques, Georges Dumitrescu est plus actif que jamais, se consacrant à plein temps à la poésie et à la peinture, selon une invention folsonnante. Il est membre de l'Association vaudoise des écrivains et fait partie des «5 000 Personalities of the World» de l'American Biographical Institute.

Il aime peindre des petits formats. Il commence par faire une «action painting», étendant des couleurs sur du papier, et sortant l'idée de la couleur, ordonnant les ombres et les lumières, les rapports et les valeurs, dévoilant ainsi ses

sujets: personnages, formes végétales ou minérales qui peuplent un monde onirique d'une énergie originelle.

Georges Dumitrescu sort ces jours «Triptyque», anthologie de 142 poèmes en français, en italien et en roumain, illustrés de 80 reproductions. Ce qui fait l'objet d'une grande exposition à Bucarest, dont le vernissage a lieu le 3 avril, en présence de Son Excellence M. Joseph, ambassadeur de Suisse en Roumanie. Les bénéfices seront versés au Cercle d'art Ion Tuculescu dont Dumitrescu est membre fondateur.

**C**hez Georges Dumitrescu existe au-delà de la vocation, de la passion et de l'inspiration, un étonnant travail, et de la main et de l'esprit, qui font de lui certainement l'un des plus féconds chercheurs en matière d'alchimie du beau.

Confronté à une pluralité de styles, abordant des sujets qui s'étaient entre le portrait psychologique et l'allégorie, Georges Dumitrescu atteint une liberté artistique au seuil de laquelle l'émotion esthétique et la puissance évocatrice restent inchangées. Dans son œuvre, la nature est envahissante, le monde végétal domine, accapare et triomphe, réinstauré dans ses droits. Muni d'un esprit ouvert, d'un regard disséquant et d'une force imaginative indéfinissable, l'artiste, par un subtil jeu de miroirs, donne libre cours aux élans de l'inconscient. Au-delà du peintre et du poète, il y a chez Georges Dumitrescu une dimension de ritualiste: inspiration, rythme, couleur, bref, tout ce qui est du domaine privilégié de l'artiste s'allie, chez lui, à une dimension complémentaire: celle de maîtriser l'imaginaire pour lui donner valeur de message.

Jacques-Edouard Berger